

16/09/2025

Catherine Reine Thomas – Paléosophie

Incroyables IA : à qui profite l'évolution technologique ?



Nous sommes éblouis par tout ce que les IA vont nous permettre de faire. Bientôt nous serons reçus chez le médecin par un robot-secrétaire-infirmier capable de nous faire une prise de sang et d'analyser les résultats de la prise de sang et autres examens hyper-techniques grâce à ses associés-robots. Il écrira une ordonnance... Les humains voient ainsi leur pouvoir tellement augmenter !

Mais de la même façon certains humains se sont sentis incroyablement « augmentés » quand ils ont pu remplacer le cheval par le tracteur. Les hommes politiques de l'époque concernée ont compris qu'ils allaient pouvoir faire labourer des champs plus grands, plus vite, et qui produiraient beaucoup plus. Et il est vrai que les tracteurs ont produit beaucoup d'effets.

Ils ont produit quoi ? Des paysages de monoculture infiniment tristes, des sécheresses de plus en plus sévères (par manque de haies, de petits cours d'eau, de bosquets d'arbres, de matière organique dans les sols, toutes choses détruites pour laisser passer les tracteurs), et des céréales imbibées de pesticides. Alors je me sens un peu perplexe....

Parce que ce que les IA nous promettent et nous permettent déjà de faire est énorme. Voilà la question plus précise qui chatouille mon cerveau, pas encore augmenté, et ma conscience, pas encore totalement étouffée. À qui profite l'évolution technologique ?

Les tracteurs se sont multipliés. En 1945 il y a environ 37 000 tracteurs en France. L'année de ma naissance (qui est l'année de publication de « Silent Spring » de Rachel Carson, livre dénonçant l'utilisation de DDT en agriculture), ils sont 830 000. Actuellement il y a environ ~1,4 million « moteurs thermiques » en usage en

agriculture (tracteurs au sens large). Les paysans, eux, sont en voie de disparition....
Donc, à qui profite l'évolution technologique ? À la technologie.
Est-ce que d'autres en pâtissent : oui les humains et beaucoup d'autres êtres vivants.

Bon, ça c'est pour les tracteurs.

Mais pour les ordinateurs et les « robots » ?

Je vous laisse répondre en considérant cette autre question : est-ce que les robots servent les humains ou est-ce que les humains servent les robots ? La réponse est dans l'image qui illustre cet article (image faite avec ChatGPT, c'est le comble).

Avec l'arrivée du tracteur, il sera décidé d'augmenter l'efficacité technique au mépris de toute autre considération. Ainsi il fut décidé de couper les haies pour agrandir les chemins, faire passer les tracteurs et agrandir les champs pour optimiser l'usage du tracteur. Ce fut le grand démembrement de la campagne française (appelé « remembrement »). Les arbres arrachés, les haies broyées, les sentiers éliminés, les murets démantelés, les mares asséchées... (et ça continue encore).

Or ces éléments ne sont pas « décoratifs » : ils structurent le territoire, servent de repères, protègent les sols et la vie des sols. Ils participent à l'âme des lieux.

La disparition des haies a entraîné une simplification des campagnes et la perte de leur charme. Et elles ont perdu leur âme. Les petits bocages riches en vie ont laissé place à de grandes parcelles nues, en perte de vitalité. La vie a reculé de décennie en décennie et recule encore.

Le remembrement a effacé les traces de l'histoire des anciens qui avaient pris soin de la terre depuis des millénaires. Sur le plan écologique, le remembrement a provoqué l'érosion des sols, des inondations, l'oxydation de la matière organique du sol (donc la formation de CO₂ atmosphérique). Les grands champs, plus exposés aux vents, sont devenus plus vulnérables aux sécheresses et autres extrêmes climatiques dont ils sont aussi l'une des causes.

Le grand démembrement de la nature autrefois domestiquée avec délicatesse et sensibilité a fait prévaloir l'intérêt des tracteurs et la logique productiviste au détriment de l'équilibre écologique et des paysans. Les paysans modestes ou attachés aux méthodes traditionnelles ont été petit à petit exclus, souvent de façon violente, parfois manu militari, par une réorganisation pensée pour les machines agricoles et donc les grandes exploitations (« exploitations » dit bien de quoi il retourne).

C'est aussi l'abandon de tout un savoir paysan, une perte culturelle majeure. Les paysans y ont perdu aussi leur indépendance et leur liberté. Les réseaux de solidarité ont été mis à mal. Les communs furent supprimés. Quand j'étais petite les vaches du village de mes grands-parents venaient de 5 ou 6 fermes du village et chaque matin convergeaient en un long flot, émaillé de bouses de vaches sur la route, qui les menait

dans un grand pré commun. Chaque soir elles rentraient toutes ensemble et chacune retrouvait le chemin de sa maison pour la traite. Aujourd'hui il n'y a plus de prés communaux, de toute façon il n'y a plus qu'un seul « paysan ». Et il n'est plus possible d'aller acheter le lait à la ferme...

Donc, à qui profite l'évolution technologique ? Les tracteurs sont plus gros, accompagnés maintenant de drones... pilotés par des ordinateurs. Les vaches sont traitées par des robots de traite pilotés depuis un ordinateur au-dessus du hangar que les vaches ne quittent plus : elles sont nourries là, des robots leur brossent le dos, ramassent les bouses, apportent de la paille... Elles ne sont plus guère que des « machines » à produire du lait. Et elles aussi doivent être rentables, si leur productivité baisse, elles sont envoyées à l'abattoir.

Au bout du compte les vaches n'ont pas vraiment gagné au change. Elles ne vont plus dans les prés, n'ont même plus l'occasion de croiser un taureau (insémination artificielle) et elles sont séparées de leurs bébés quelques heures après leur naissance (et on peut les entendre se lamenter et les appeler pendant des heures et des jours). Les paysans ? Ils ont perdu leurs savoirs, leur liberté, la beauté de leurs lieux de vie, les relations sociales avec les autres paysans, ils ont perdu souvent leur dignité. Mais nous avons formé des ingénieurs agronomes, des techniciens agricoles pour hâter la transformation et imposer les machines. La Terre est maintenant exploitée par des exploitants agricoles.

Conclusion : « Qui est au service de qui ? ». Moi ça me semble clair.

Les machines et les Intelligences Artificielles font déjà bon ménage. Et font le ménage dans la nature... Evidemment ce n'était qu'un exemple concret pour éclairer la question. Mais regardons partout ce qui est en train de se passer... au lieu d'écouter la propagande technologique.